

**ADO A SEGUELA : « J'AI TRAVAILLE A REDRESSER LES  
ECONOMIES DES PAYS EN DIFFICULTE »**

Honorables chefs traditionnels, chefs religieux, chefs de cantons, chefs de villages, merci infiniment de votre présence.

Madame le ministre d'Etat Henriette Dagri Diabaté, secrétaire général du RDR,

Monsieur le ministre d'Etat, Amadou Gon Coulibaly, mon directeur de campagne au plan national,

Mesdames et messieurs les ministres,

Monsieur le président du conseil général,

Mesdames et messieurs les élus,

Mes chers frères, mes chers frères, chers parents de Séguéla, je suis heureux d'être ici. Ça se voit, n'est-ce pas ? Le Worodougou, c'est chez moi. Je suis chez moi, à Séguéla. Bien sûr, tous connaissent les liens qui unissent Séguéla à Kong. Je suis venu chers parents vous saluer. Aujourd'hui grâce à vos prières, votre fils est aujourd'hui candidat à l'élection présidentielle. Grâce à vos bénédictions, votre fils sera le prochain Président de la République de Côte d'Ivoire. Oui, c'est un espoir pour certains, mais je peux vous dire que par la grâce de Dieu, c'est une certitude. Je suis venu vous saluer parce que je sais les épreuves que vous avez subies à cause de moi, Alassane Dramane Ouattara. J'ai entendu tellement de récits d'atrocités. Des personnes parce qu'elles s'appelaient Ouattara, Coulibaly, Bakayoko, Timité ou Soumahoro, ont souffert. A vous tous, je viens vous dire qu'en votre nom, nous pardonnons toutes les humiliations que nous avons subies. Je viens vous demander de pardonner. Je vous demande pardon d'accepter de pardonner. Je vous demande pardon, parce que tous ces problèmes sont nés d'incompréhensions. Et après, cela n'a pu être maîtrisé. Que de jeunes gens ont perdu leur travail ! Que de cadres ont perdu leur travail ! Que de jeunes filles ont été abusées ! Des jeunes ont été assassinés pendant cette période. Je viens vous dire qu'il faut pardonner. Il faut accepter de pardonner, pour que nous puissions nous réconcilier. La vraie réconciliation se trouve dans le pardon. Je viens vous dire, chers parents, que moi j'ai pardonné. Est-ce que vous avez pardonné ? (La foule répond oui, ndlr). Merci de votre confiance. Parce que nous devons bâtir une Côte d'Ivoire nouvelle. Mais la Côte d'Ivoire nouvelle se fera dans la justice, la Côte d'Ivoire nouvelle se fera dans la compréhension, dans l'amour des uns et des autres. C'est comme cela que je conçois notre nation. Nous devons mettre derrière nous toutes les divisions, toutes les

incompréhensions qui ont conduit à la destruction à la guerre et à la crise de laquelle nous sommes en train de sortir. Je viens vous dire que nous avons tous souffert. Au nom de la délégation qui m'accompagne, dirigée par notre « tantie », Henriette Dagri Diabaté, je viens vous dire merci.

Je tiens à remercier les autorités administratives, religieuses pour leur présence. Je salue les différentes forces, les forces de l'ONU, les FDS, les FAFN pour toutes les dispositions sécuritaires qui ont été prises pour notre séjour dans le Worodougou.

Chers parents, cette mobilisation ne me surprend nullement, car le Worodougou est véritablement le bastion du RDR. Je sais que vous ferez un score égal à celui d'Odienné. Je compte sur vous. Je voudrais dire que cette mobilisation, nous la devons à une équipe. Je voudrais les saluer. Je voudrais saluer particulièrement mon jeune frère Amadou Soumahoro, qui a été l'un des membres fondateurs du RDR. Comme tous le savent, j'apprécie sa fidélité, sa loyauté. C'est pour cela que je l'ai désigné comme premier vice-président de la CEI. S'il n'est pas là aujourd'hui, c'est en raison de ce devoir de réserve. Nous le portons tous dans nos cœurs et je voudrais lui rendre hommage. Je remercie mon fils, Hamed Bakayoko. Hamed, bravo pour ce que tu fais, pour ton dévouement pour ton engagement pour ta disponibilité. Je salue le doyen Yaya Meité, pour son action inlassable non seulement au plan politique, mais auprès de mon frère Gaoussou Ouattara pour l'Association des rois et chefs traditionnels du Nord. Bien entendu, je n'oublie pas le président du Conseil général, les maires des différentes communes. Je veux leur dire que ce sont eux qui ont porté notre message pour que les populations se déplacent massivement pour que je leur propose mes solutions pour le Worodougou. Avant de le faire, je voudrais profiter pour rendre hommage et saluer la mémoire de dignes fils du Worodougou, parmi lesquels Losseni Soumahoro, le père du ministre Amadou Soumahoro et fidèle compagnon du Président Félix Houphouët-Boigny. Je voudrais citer le doyen Sékou Sanogo, fils illustre du Worodougou, Souleymane Cissoko qui a été le tout premier ministre des Postes et Télécommunications en Côte d'Ivoire, Gaoussou Soumahoro, le premier député et maire de Séguéla, Diomandé Messouho, grand commis de l'Etat, Timité Pakébo, grand homme d'affaire, le Contre-amiral Timité Lassana qui a été chef d'état-major des armées, et Bakayoko Saguidi et Bakayoko Aboulaye « transit », militants de première heure, qui nous ont quittés et bien entendu madame Bakayoko...dont parlait tout à l'heure le doyen Yaya Meité. Toutes ces grandes figures ont beaucoup contribué à l'histoire du Worodougou. Je veux donc leur rendre hommage et saluer leur mémoire. Je salue également d'autres personnalités qui ont beaucoup donné à la Côte d'Ivoire. Il s'agit du ministre Ange François Battesti, fidèle compagnon du Président Félix Houphouët-Boigny, de mon aîné Koné Kodjara, compagnon de mon tonton Lamine Diabaté, du président de la

CEI , Youssouf Bakayoko, ancien ministre des Affaires étrangères, bien sûr le général Soumaïla Bakayoko, le ministre Koné Messamba et mon jeune frère Koné Kafongo. C'est dire que la liste des gens du Worodougou qui ont contribué à l'histoire de la Côte d'Ivoire, à son développement est longue. Je ne peux bien entendu pas citer tout le monde. Que ceux qui n'ont pas été mentionnés veuillent bien m'en excuser.

Chers parents, je vous dis que je suis venu ce matin vous remercier et vous dire que j'ai une dette de gratitude à l'endroit de vous tous. C'est grâce à vous que je suis aujourd'hui candidat à l'élection présidentielle. Merci à vous. C'est grâce à votre soutien, grâce à vos bénédictions qu'enfin, nous avons franchi cette étape. La prochaine étape est aussi importante, c'est la victoire à l'élection présidentielle. J'ai besoin de vos prières, de vos bénédictions, de votre mobilisation pour que nous puissions arriver à cet objectif. Je suis venu vous confier ma candidature. Vous savez, depuis quelques mois, j'ai visité 16 régions du pays. Je suis à la 17e région. Comme le disait tout à l'heure le président du Conseil général, nous avons eu une interruption de 6 mois à cause de tous les problèmes que vous connaissez : la dissolution du gouvernement et de la CEI , la mise en place d'une nouvelle CEI. J'ai voulu reprendre ces tournées en venant ici pour demander vos bénédictions, pour vous dire que le RDR est un grand parti politique. C'est grâce aux bénédictions du Worodougou que le RDR a franchi le pas. Maintenant que nous sommes à l'approche de l'élection présidentielle, j'ai besoin de ses bénédictions. Je ne voudrais pas m'étendre sur la situation dans le pays et dans le Worodougou. Tout à l'heure, le président du Conseil général, Dosso Losseni, en a parlé. Plus rien ne marche en Côte d'Ivoire. Malheureusement, notre pays est tombé bien bas. Les enfants sont au chômage, le parent paysan ou planteur n'arrive pas à obtenir les prix qu'il faut pour ses produits. Les femmes ont l'angoisse de voir leurs maris au chômage et de voir leurs enfants échouer au trois quarts, au baccalauréat. Les infrastructures sont dégradées. Il n'y a pas de centres de santé, il n'y a pas de médicaments dans les centres de santé, il n'y a pas de construction de collèges ni de lycées, pas de construction d'universités. Il n'y a rien, absolument rien, depuis 10 ans. Je suis venu vous dire que cela peut changer. Nous pouvons le changer par des élections et par un changement de régime dans la paix et dans la démocratie. Moi, je demande que nous allions à l'élection. Le changement passe par l'organisation d'élections démocratiques. Nous nous connaissons en Côte d'Ivoire, nous savons qui est qui. Nous savons que s'il y a des élections, ADO sera Président de la République. Ceci nous permettra de nous mettre au travail, car nous, nous avons des solutions pour les problèmes de la Côte d'Ivoire. Je connais les difficultés auxquelles nous sommes confrontés. Je ne voudrais cependant pas que vous vous découragez. Félix Houphouët-Boigny disait : « découragement n'est pas ivoirien ». Surtout à vous les jeunes, je voudrais dire que découragement n'est pas ivoirien. Vous devez vous mobiliser pour cette

élection. Nous sommes maintenant dans la phase du contentieux, vous devez vérifier que vos noms sont sur la liste provisoire, vous devez le faire aussi pour vos parents, pour être sûrs qu'ils sont bien inscrits sur la liste provisoire. Vous devez effectuer toutes les démarches pour que tous les Ivoiriens qui sont sur la liste provisoire de 5750000 personnes puissent voter et voter largement pour Alassane Dramane Ouattara dans quelques semaines. Vous savez, mon programme est simple. Il est simple parce que c'est ce que je sais faire le mieux dans la vie. Moi, je ne suis pas un politicien professionnel, qui vient bavarder comme, qui vient faire des promesses sans les tenir. Moi, toute ma vie, j'ai travaillé à redresser les économies des pays en difficultés. Je l'ai fait pour mon propre pays quand Félix Houphouët-Boigny m'a demandé de venir sauver la Côte d'Ivoire de 90 à 93. Pendant cette période, nous avons bitumé des routes, Bondoukou-Bouna, Séguéla-Kani. Nous avons construit 2 universités : une à Bouaké et une à Abobo-Adjamé, nous avons réhabilité des collèges, construit des collèges comme le collège BAD ici. Pendant cette période, nous avons des projets importants comme bitumer d'autres routes et faire des investissements importants. Malheureusement Dieu a rappelé notre Père. Je viens vous dire que moi, je suis un économiste de formation. J'ai aidé mon pays à sortir des difficultés. J'en ai fait autant pour d'autres pays en Afrique, en Amérique latine, en Asie et en Europe. Maintenant que la Côte d'Ivoire est à nouveau en difficulté, je viens vous dire que je suis prêt, prêt à aider mon pays. Je viens vous dire ma disponibilité pour sortir la Côte d'Ivoire et les Ivoiriens de la souffrance. Je ne peux pas rester indifférent au sort de mes compatriotes, de tous ces jeunes qui n'ont pas d'emplois. Neuf jeunes sur dix n'ont pas d'emploi. Cela n'est acceptable. Pendant ce temps, dans d'autres pays pas loin de nous, les jeunes ont du travail, les routes sont en train d'être bitumées parce que les entreprises sont en train de s'installer, parce qu'il y a la confiance. Les nationaux font venir leur argent dans le pays, les investisseurs viennent. En Côte d'Ivoire, c'est tout le contraire, tout tombe. Nous ne pouvons pas accepter cela.

Je viens vous dire que fort de cette expérience, j'ai des solutions. J'ai des solutions pour les infrastructures, j'ai des solutions pour la santé, pour l'école, pour le logement pour les paysans. Oui, j'ai des solutions pour mon pays. J'ai prévu dans le programme que j'ai proposé à la nation un plan d'urgence pour le Worodougou et pour toutes les régions qui ont été affectées par la guerre. Je viens vous annoncer que pour le département de Séguéla, avec Kani dans l'ancien découpage, ce sont 192 milliards de FCFA que nous comptons investir. Je viens vous dire que pour la région du Worodougou, ce sont au total 350 milliards de FCFA que nous comptons investir pour ces 5 prochaines années.

Chers parents, la décision nous appartient : d'abord de nous assurer que nous sommes sur la liste électorale provisoire, deuxièmement de demander à notre frère Youssouf Bakayoko de fixer dans les prochains jours la date de l'élection

présidentielle, troisièmement d'aller à l'élection et de la gagner pour sortir la Côte d'Ivoire des difficultés. Je ne voudrais pas rentrer dans les détails de ce que nous allons faire dans les différents secteurs. J'ai demandé à Hamed Bakayoko et Yaya Meité d'organiser des rencontres avec les responsables du parti pour vous dire qu'est-ce que nous allons faire par exemple dans le domaine de la santé, quels sont les centres que nous allons réhabiliter, les nouveaux centres que nous allons construire et le lieu où ils seront implantés. Nous allons également investir des milliards pour l'eau potable et pour l'électricité, pour le logement. Il est important de dire aux jeunes que j'ai un programme pour l'éducation. Il y a en effet beaucoup de retard en matière d'éducation. Nous comptons rénover 300 classes primaires et construire 100 écoles en 5 ans. Pour les jeunes, nous ferons en sorte que l'école soit gratuite jusqu'à 15 ans, c'est-à-dire normalement jusqu'au BEPC. Je sais à quel point les populations tiennent aux routes. Je vais bitumer l'axe Séguéla-Man, qui fait 125 km, l'axe Séguéla-Mankono et l'axe Séguéla-Kongasso. Je prends l'engagement de réaliser ces trois grands projets. Je ne viens pas vous faire des promesses que je ne vais pas tenir. Je l'ai démontré de 90 à 93. C'est sur ces promesses que je vous demanderai de me juger. Je prends cet engagement et vous verrez qu'après mon élection, en quelques années nous allons réaliser ce programme. Si nous mettons l'accent sur la route, c'est pour aider l'agriculture. Je sais à quel point nos parents investissent et travaillent pour le coton, l'anacarde et les difficultés qu'ils ont à évacuer les produits. J'ai décidé de mettre en place, une nouvelle caisse qui sera chargée du coton et de l'anacarde. Ce fonds permettra de soutenir ces productions, de donner des intrants pour la prospérité de nos paysans.

Chers parents, vous voyez que ce programme est axé sur vos besoins. Je suis un fils de la région et je connais vos problèmes. Je sais ce qu'il faut faire pour améliorer les conditions de vie des paysans. Nous allons faire en sorte qu'ils retrouvent la juste rémunération de leur travail. J'ai décidé que nul ne devrait percevoir moins de 50% du prix du coton, de l'anacarde, du café ou du cacao au plan international. C'est une garantie que nous allons vous donner pour que les prix ne baissent et que votre travail soit mal rémunéré. Chers parents, j'ai fait toutes ces explications pour vous dire que mon objectif final, c'est l'emploi des jeunes. Je veux m'assurer que tous ces investissements dans les différents secteurs créeront des emplois pour les jeunes. Nous ferons également des investissements pour aider les petites et moyennes entreprises. Nous avons un plan ambitieux. Nous savons que nous pouvons changer la Côte d'Ivoire. Je viens vous dire que l'élection présidentielle est importante. C'est l'occasion de changer les choses dans la paix. Chers parents, je viens vous dire que moi, j'ai besoin de 5 ans, de 5 ans pour transformer la Côte d'Ivoire, de 5 ans pour transformer le Worodougou. Je ne demande 10 ans ou 15 ans. Je viens vous demander 5 ans. En 5 ans, vous verrez que la Côte d'Ivoire sera transformée. J'ai les solutions pour le faire, car j'ai l'expérience, j'ai les relations. Tout le

monde sait que de mon temps, la fonction publique et tout le monde était au travail à 7 h du matin. Je viendrai mettre la Côte d'Ivoire au travail. Je viendrai faire en sorte que la Côte d'Ivoire soit gérée. Je voudrais faire en sorte que les projets que nous définissons soient mis en œuvre. Je vais faire en sorte que vous les jeunes, vous ayez du travail. Je viens vous dire que moi, j'ai confiance en notre pays. J'ai confiance en la paix dans notre pays. Bien entendu, cette crise a laissé des séquelles, mais vous savez, les grandes nations se construisent dans la douleur. Ce qui a été vrai pour des pays comme les Etats-Unis ou des pays en Europe. Il ne faut pas penser que cela va durer une éternité. Nous allons pouvoir bâtir la Côte d'Ivoire nouvelle. Nous allons pouvoir nous remettre ensemble dans la confiance. Nous allons pouvoir travailler ensemble. Tout cela demande tout simplement que nous ayons confiance les uns dans les autres et que nous soyons sûrs que la Côte d'Ivoire est une et indivisible. Et que tous les Ivoiriens doivent être traités de la même façon sur l'ensemble du territoire national. Tous les Ivoiriens doivent avoir les mêmes droits et les mêmes obligations. Ceci demande le pardon, la cohésion nationale, la réconciliation. Je compte sur vous chers parents. Je compte sur vous. Vous avez souffert. Moi aussi j'ai souffert. Je compte sur vous pour la réconciliation. Je compte sur vous pour pardonner. Je compte sur vous pour vous dire que c'est dans l'avenir que nous bâtirons la vraie Côte d'Ivoire, la Côte d'Ivoire de tous les Ivoiriens. Avant de terminer, je voudrais rendre hommage aux chefs traditionnels, aux chefs religieux. Je sais ce que vous avez fait en faveur de la paix et ce que vous continuez de faire. Ce n'est pas facile quelques fois. Quand il y a des situations d'injustice et qu'il y a des mélanges, on doit tout faire pour rapprocher les uns et les autres. Les chefs traditionnels, c'est ce que vous avez fait, grâce à votre sagesse. C'est la raison pour laquelle, j'ai prévu dans mon programme de créer un statut spécial dans la constitution pour les chefs traditionnels et les rois de Côte d'Ivoire. Cela permettra de reconnaître vos charges, vos responsabilités et apporter la contribution financière nécessaire pour que vous soyez considérés et respectés.

Chers parents, je suis fils de chef, je sais en quoi cela consiste et quelles sont les charges qui sont les vôtres. Je sais que la confiance se crée avec l'application de la justice. Je suis confiant, je suis confiant que nous bâtirons ensemble la nouvelle Côte d'Ivoire. Je viens vous dire, chers parents que j'ai besoin de vous, non seulement pour vos bénédictions et votre mobilisation mais surtout pour que vous alliez voter le jour de l'élection. C'est le vote qui permettra de changer la Côte d'Ivoire. Je vous demande, donc de voter dans les semaines qui viennent. Cette élection est cruciale. C'est la première vraie élection démocratique depuis des décennies. Nous avons besoin de faire en sorte que la Côte d'Ivoire ne bascule plus dans l'injustice.

Merci à tous.